

Faites de la science 2016 : Le concours vu de l'intérieur

Par M. Vincent DEVAUX, enseignant en sciences physiques au collège MALLARME de SENS et encadrant l'équipe gagnante de la phase régionale.

Notre projet, intitulé « Enquête dans le domaines des sons », a été réalisé dans le cadre d'un atelier de culture scientifique. C'est un moment particulier de la semaine où les élèves volontaires, curieux et intéressés par les sciences, sont invités à participer à des recherches et à élaborer des expériences.

La situation de départ est souvent issue du quotidien des élèves, un phénomène amusant ou étonnant qui éveille leur curiosité. On essaie de le reproduire en classe et les premières expériences simples se mettent en place. Ensuite beaucoup d'échanges, de commentaires et les questions fusent dans tous les sens. Les professeurs sont là pour les aider à faire un tri et les guider dans leur travail de découverte mais un problème en appelle un autre, les questions se multiplient et il est parfois très difficile de trouver des réponses adaptées à notre niveau. On passe par des phases de doute avec l'impression parfois de ne pas avancer mais il y a heureusement de bonnes surprises et on découvre toujours des choses inattendues.

Avant la participation à un concours comme « Faites de la science » il y a donc un long travail nécessaire tout au long de l'année. C'est certainement tous ces efforts qui nous motivent ensuite à valoriser le projet en le partageant avec d'autres. Quoi de plus motivant alors que de le présenter à un jury de spécialistes, dans un haut lieu de la recherche comme la faculté des sciences ?

Mais l'exercice est loin d'être simple pour les élèves, ils se retrouvent seuls cette fois pour défendre leur projet. Il faut alors résumer des mois de travail, convaincre qu'ils maîtrisent leur sujet et qu'ils sont largement impliqués dans sa réussite. On ressent chez eux de l'inquiétude, des doutes, beaucoup de stress mais aussi beaucoup d'excitation. Ils sont manifestement très fiers et très touchés que des personnalités scientifiques s'intéressent à leur travail. Nous, professeurs, ne sommes plus que des spectateurs mais nous partageons largement leurs émotions et nous mesurons alors à quel point ils sont investis dans leur mission. C'est une grande bouffée d'air et beaucoup d'encouragement pour nous, car dans nos établissements, transmettre les savoirs et susciter les vocations est une tâche de plus en plus difficile et parfois même éprouvante.

Quand arrive enfin l'heure du palmarès, l'excitation est bien entendu à son plus haut niveau. On se retrouve tous réunis dans un amphithéâtre très impressionnant pour des élèves de collège (mais qui rappelle de très bons souvenirs pour les professeurs !).

Nous avons déjà participé à d'autres éditions du concours et les classements n'ont pas toujours été au niveau de nos attentes. Dans ces situations, les élèves sont évidemment déçus, ils se tournent alors vers leurs professeurs, ils veulent comprendre leurs erreurs, savoir ce qui aurait pu être amélioré. Ils n'ont pas le temps de découvrir les autres projets et il nous manque souvent des éléments d'évaluation clairs de la part des jurys pour les aider.

Mais cette année, nous avons obtenu un premier prix et une sélection pour la phase nationale du concours à Saint Etienne. Quelle joie et quelle magnifique récompense pour notre travail ! La fatigue laisse place à une série d'émotions intenses, on ressent beaucoup de fierté, les regards s'illuminent, les élèves laissent échapper leurs cris et se libèrent. On se lève pour recevoir les récompenses et on imagine déjà la suite.

Nous avons pris un immense plaisir à participer à ce concours et cela restera un moment inoubliable pour toute l'équipe. Nous avons le sentiment d'avoir participé à une belle aventure en essayant toujours de mettre la démarche scientifique au coeur de notre projet, avec peu de moyens, des objectifs modestes mais une réelle envie de se mettre « dans la peau d'un chercheur ». Même si tous les élèves ne se dirigeront pas forcément vers des carrières scientifiques, on peut espérer qu'ils garderont au moins une belle image des sciences.